

**Zeitschrift:** Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique  
**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation  
**Band:** 42 (1913)  
**Heft:** 4

**Buchbesprechung:** Bibliographies

**Autor:** Pidoux, Louis

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 24.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

\* \* \*

*Une leçon sur la monnaie.* — Voici, dans le *Manuel général*, une leçon intéressante sur la monnaie et ses usages, que l'on peut répéter, lorsque le boursier communal a versé son trimestre. « Le maître a apporté sur le bureau une poignée de menue monnaie et une ou deux pièces d'or. Quelques élèves ont songé, la veille, à fouiller chez eux dans les vieux tiroirs; ils y ont découvert des centimes ternis, des pièces fausses, des « sous » étrangers, voire des pièces curieuses par leur antiquité, qu'ils ont apportées en classe. Examen, comparaison. Telle pièce ne somme pas, celle-ci n'a pas le cours légal, celle-là n'a pas le poids exigé... Premier résultat pratique : nos écoliers connaissant la valeur des pièces, ils savent distinguer les pièces fausses; ils ne seront pas les victimes des étourdis ou des escrocs...

« La leçon va se terminer par quelques exercices pratiques sur les achats et la manière de rendre la monnaie. Une balance, prêtée par l'épicier voisin, est installée sur le bureau; une terrine pleine de sable figure la marchandise. Un des élèves est épicier, un autre devient client. Le client s'approche : « Je désire 250 grammes de café et un demi-kilo de sucre. — Le café, c'est 5 fr. 60 le kilo, et le sucre 1 fr. 10 », répond le marchand. Attention ! il ne faut pas se tromper; il faut d'abord que l'épicier sache le prix de chaque denrée, et qu'il vende sa marchandise à un prix raisonnable; il faut ensuite qu'il pèse rapidement et exactement; il faut enfin qu'il calcule mentalement la somme due.

« L'acheteur calcule lui aussi, tout en observant l'épicier, la marchandise et les poids; il ne veut pas que son fournisseur le trompe !

« Et tous les yeux des écoliers brillent et les fronts se plissent, car tous comptent... « Vous me devez 1 fr. 90 », dit enfin l'épicier. Les visages s'éclairent : oui, c'est bien cela, le marchand ne s'est pas trompé ! Le client tend une pièce de 5 fr. ou une pièce d'or pour solder son achat. Le fournisseur la fait sonner, l'examine, puis rend la monnaie. Attention ! tous veillent : « 1 fr. 90 et 10 centimes font 2 fr., etc. »

Le premier cède sa place à d'autres : c'est un boucher ou un fermier, et la leçon continue, pleine d'entrain, pratique et féconde. »

E. DÉVAUD.

---

## BIBLIOGRAPHIES

---

S'il est vrai de dire que le livre est un moyen de répandre une idée, il est vrai aussi de constater que, souvent, c'est un nouveau courant d'idées qui crée de nouvelles publications. La conception qu'on se fait actuellement de l'étude de la grammaire française dans l'enseignement primaire et dans les humanités a naturellement produit ses fruits en provoquant l'éclosion de nombreux manuels classiques appropriés à la nouvelle méthode. Nous sommes heureux de présenter aujourd'hui à nos lecteurs une série d'ouvrages conçus dans ce nouvel esprit et qui ne sont pas simplement des recueils de lois abstraites et d'exercices insipides :

**Cours de langues française**, par MAQUET, Flot et Roy, chez Hachette, 1 fr. 25.

L'épigraphie de l'ouvrage est révélatrice de la méthode adoptée : « Les auteurs sont comme un dictionnaire vivant et une grammaire parlante où l'on apprend, par l'expérience même, la forme et le véritable usage des mots, des phrases et des règles de la syntaxe. » Chaque leçon est contenue dans deux pages en regard. La page de gauche est pour ainsi dire la page de la classe ; elle contient le texte, les questions relatives à son étude. La page de droite est la page de l'élève et renferme la leçon à apprendre et les devoirs d'application à faire par écrit.

**Le Français par les Textes**, par V. BOUILLOT, chez Hachette, 1 fr.

C'est encore un instrument de travail destiné à l'enseignement du français par les textes. Ce livre comprend une centaine de chapitres empruntés surtout aux auteurs contemporains, assez longs pour former la matière d'une leçon et néanmoins assez courts pour être étudiés en entier en une seule fois. Chacun d'eux est le pivot d'une série d'exercices de lecture, de grammaire et de rédaction. Un précis grammatical termine l'ouvrage.

**Le Français par les Textes**, par V. BOUILLOT, chez Hachette, 1 fr. 50.

C'est la suite de l'ouvrage précédent. Ici encore, il faut louer l'auteur du choix judicieux des textes qui tous tendent à fournir à l'enfant, non seulement la connaissance de la langue et d'une foule de questions pratiques et instructives, mais aussi l'éducation morale et patriotique. Qu'on juge plutôt par le titre de quelques chapitres pris au hasard : *Le courage ; La patrie ; Un ménage uni ; Respect à l'ouvrier, etc.*

**Cinquante leçons de Sciences physiques et naturelles**, par P. LEDOUX, chez Hachette, 1 fr.

En suivant la méthode expérimentale, l'auteur met les élèves en présence des phénomènes les plus simples, des faits les plus communs pour amener l'enfant à constater, à réfléchir et à comprendre. Les lois de la nature qu'il s'agit de saisir sont toujours tirées d'une expérience facile à exécuter et ne nécessitant qu'un matériel fort simple, à la portée de tous, ou d'un fait concret emprunté à l'observation de la vie journalière. Le manuel ne néglige point le côté pratique des sciences, puisqu'il montre leurs nombreuses applications à l'hygiène, à l'économie domestique, à l'agriculture et à l'industrie.

**Leçons pratiques de Sciences physiques et naturelles**, par P. LEDOUX, chez Hachette, 1 fr. 80.

Comme l'ouvrage précédent, dont il est d'ailleurs le développement et le complément, ce livre vise, avant tout, le côté pratique des sciences. L'auteur s'inspire toujours du principe pédagogique qu'il faut partir des faits concrets pour arriver à la généralisation. Une illustration abondante, bien nette et très expressive fortifie encore un texte clair, simple et agréable. Nous sommes persuadés que les deux manuels de M. Ledoux peuvent concourir à rendre intéressant, facile et solide l'enseignement des sciences dans nos écoles.

Louis PIDOUX.

